

## Article de l'Est Républicain – bilan des forces civiles, militaires et de police mobilisées pour gérer la crise inondation dans le Pays de Montbéliard

(Pays de Montbéliard Agglomération)

(L'Est Républicain)

Pompiers, policiers, gendarmes, employés municipaux, avec un hommage spécial aux militaires du 1er RA venus en renfort... tous ont été sur la brèche depuis le début de ces inondations.

Côté police tout d'abord, nombre d'hommes en congés étaient rappelés dès jeudi. Une quarantaine d'entre eux étaient en permanence sur le terrain afin d'assurer la circulation, la sécurité des biens et des personnes...

En cette période de crise, tout était chamboulé, pourtant dans la plus parfaite des disciplines: on a vu des gardiens de la paix assurer la circulation plus de cinq heures de suites sur les carrefours critiques, on a vu également les patrouilles de nuit circuler avec deux hommes à bord des véhicules au lieu des trois habituels afin de doubler la surveillance, on a vu des policiers jouer les taxis, transportant chez un aimable particulier un couple de personne dont la maison était envahie par les eaux...

Les gendarmes non plus n'ont guère eu loisir de prendre quelques repos en ces trois jours: toutes les unités étaient en effet engagées, soient quelque 60 hommes sur le terrain, auxquels s'ajoutent ceux de permanence dans les brigades. Secours, circulation, renseignements, surveillance, autant de missions qui incombent aussi aux hommes en uniformes.

« Dans l'ensemble, tout s'est bien passé » reconnaissent unanimes le commissaire central Deschamp et le commandant Ganzitti. Seul regret qu'ils sont également unanimes à partager: le manque de discipline de certains

automobilistes, prêts à franchir les barrages mis en place au risque de leur vie. Ces franchissements qui se sont quelquefois soldés par des accidents ont donc nécessité l'intervention des forces de sécurité, « forces qui souvent s'avéraient nécessaires sur d'autres points critiques... »

### 300 militaires sur le front

Hommage spécial aux soldats du 1er RA. Tous, sinistres et forces de sécurité s'accordent à le décerner aux vaillants militaires. Le colonel Dejean, fin stratège, avait senti le vent tourner dès jeudi matin: aussitôt, il anticipait une susceptible intervention. En effet, à 14 heures, les pompiers appelaient la caserne afin de demander du renfort. Dix véhicules, une quarantaine d'hommes partaient immédiatement.

A 15 heures, ils étaient 100 hommes, appelés et engagés, et 30 véhicules à intervenir sur le terrain. Une multitude de petites équipes (comptant au total 300 hommes) se sont ainsi réparties les tâches. Parmi elles: l'évacuation de la clinique du château, ou l'aménagement d'une centaine de lits au gymnase de la Chiffogne.

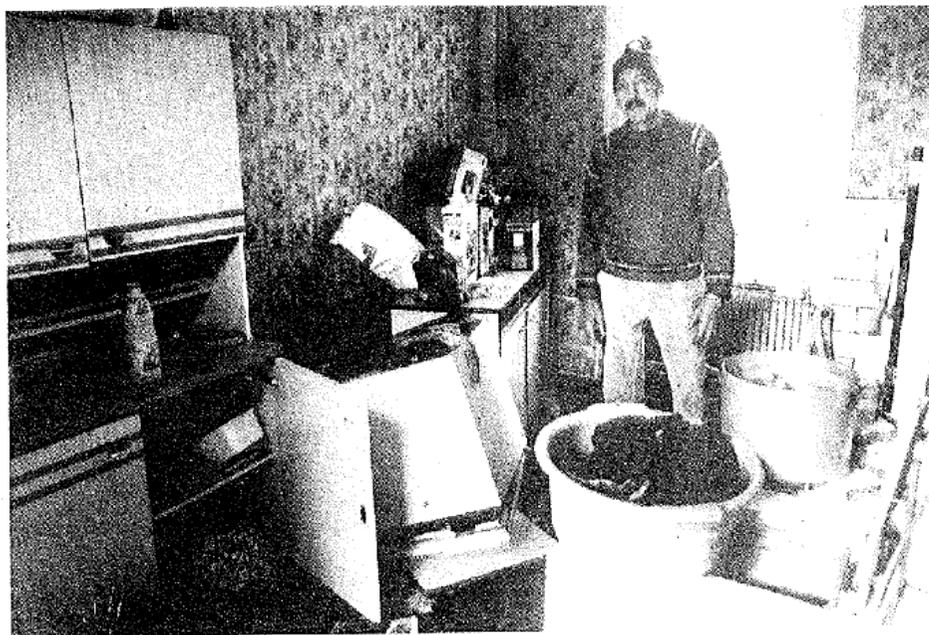
Peu équipés pour de telles interventions, les soldats aux treillis rapidement mouillés durent être relevés très souvent.

Accalmie sur le front hier. Les soldats sont néanmoins intervenus à Voujeaucourt dans le quartier du Maroc, l'un des lieux les plus touchés du bourg. Outre l'apport humain, le 1er RA a également prêté son stock de moto pompes.

L'EST REPUBLICAIN

18 FEVRIER 1990

© PMA



Rue Pierre-Toussaint, M. Brousse a eu plus d'un mètre d'eau dans son appartement.